

Enrichissements du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie en 2007

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **56 (2008)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les enrichissements enregistrés au cours de l'année 2007 par le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie comptent une majorité de dons et, parmi ceux-ci, plusieurs pendules.

L'exposition de la collection de pendulerie organisée en 2005 au Musée d'art et d'histoire n'est sans doute pas étrangère à cette affluence, modeste en nombre mais de qualité : la noble et imposante pendule pyramidale de style Louis XVI (inv. H 2007-17) qui nous échoit, production française des années 1790-1810, rejoint les belles garnitures de cheminée exposées lors de la manifestation susmentionnée. Un brillant troubadour de style Charles X, assis sur un mouvement de Paris signé Bernard Lyov et diffusé par Biéler à Genève vers 1900 (inv. H 2007-18), l'accompagne désormais, ainsi que plusieurs pendules murales et un œil-de-bœuf, plus simples.

De la même façon, l'exposition *Parures au quotidien* a fait converger vers notre institution quelques dons de bijoux anciens : demi-parure en émail peint, façon porcelaine de Limoges (inv. H 2007-6 et H 2007-7), et parure de corail, dans son écrin, également française, du début du XIX^e siècle (inv. H 2007-20).

Trois colliers importants, signés respectivement des artistes et auteurs Antoinette Riklin-Schelbert (*1920) (inv. H 2007-10 [fig. 1]) et Verena Sieber-Fuchs (*1943) (inv. H 2007-11 [fig. 2] et H 2007-12), viennent compléter la collection du bijou de la seconde moitié du XX^e siècle, largement enrichie l'an dernier grâce à la générosité de la même donatrice. On reconnaît, pour source d'inspiration de ces créatrices suisses alémaniques, la riche tradition textile de Zurich et de la région de Saint-Gall.

Au chapitre des dons encore figure une originale montre de poche, dite « chinoise », non signée, mais dont l'attribution d'auteur est soutenue par une inscription manuscrite jointe à la montre signalant « 2 montres chinoises système de Alf. Ruegger » (inv. H 2007-8 [fig. 3]). Diverses notes rédigées en français et en chinois éclairent la correspondance des heures libellées en caractères chinois, ainsi que des indications « avance/retard » traduites dans le même idiome. Le patronyme désigne Jaques Louis Alfred Ruegger (Genève, 1817-1885), père de Henri, ce dernier ancien maître de mécanique à l'École d'horlogerie et de mécanique de Genève. Le mouvement de cette montre est typique d'un calibre anglais, à fusée à chaîne ; coq et coqueret, soulignés par leurs rubis, confortent l'hypothèse de cette provenance. Aussi, que ce soit un calibre importé à Genève et transformé par Ruegger ou, inversement, que Ruegger ait fourni le marché anglais selon les normes de ce marché, reste pour l'heure indéterminé ; on se borne ici à constater un mouvement compact, fort différent des mouvements à ponts gravés des montres destinées au marché chinois. Cette conception originale situe l'époque de sa fabrication vers 1880 et rappelle que la montre dite « chinoise » est alors sur son déclin.

Destinée à alimenter l'exposition organisée par le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie au Musée d'art et d'histoire, sous le titre *Dix écoles suisses d'horlogerie · Chefs-d'œuvre de savoir-faire* (10 septembre 2008 – 25 janvier 2009), la layette de Marc Tiercy



1 (page ci-contre, en haut). Antoinette Riklin-Schelbert (Zurich, 1920) | Collier, Suisse, seconde moitié du XX^e siècle | Tissu métallique patiné, argent martelé (inv. H 2007-10 [don Yvette Mottier, Stallikon])

2 (page ci-contre, en bas). Verena Sieber-Fuchs (Appenzell, 1943) | Collier, Suisse, seconde moitié du XX^e siècle | Fil de cuivre, argent (inv. H 2007-11 [don Yvette Mottier, Stallikon])

(Genève, 1926-2007), exécutée au seuil des études de celui-ci à l'École d'horlogerie de Genève, contient les premiers ouvrages confiés au jeune apprenti (inv. H 2007-5) : limes et micromètre sont numérotés au chiffre « 78 » de l'élève Tiercy. Sont associés à ce don le micromètre et les burins de son camarade d'atelier Henri Wehrli (1880-1965), dont la première partie d'apprentissage s'est effectuée à l'École de La Chaux-de-Fonds, et qui le rejoint dans une entreprise de la place. Les témoins de l'activité de l'établissement professionnel spécialisé organisé dès 1824 à Genève sont ainsi augmentés et font heureusement suite à l'achat de deux montres-écoles genevoises réalisé l'année dernière.

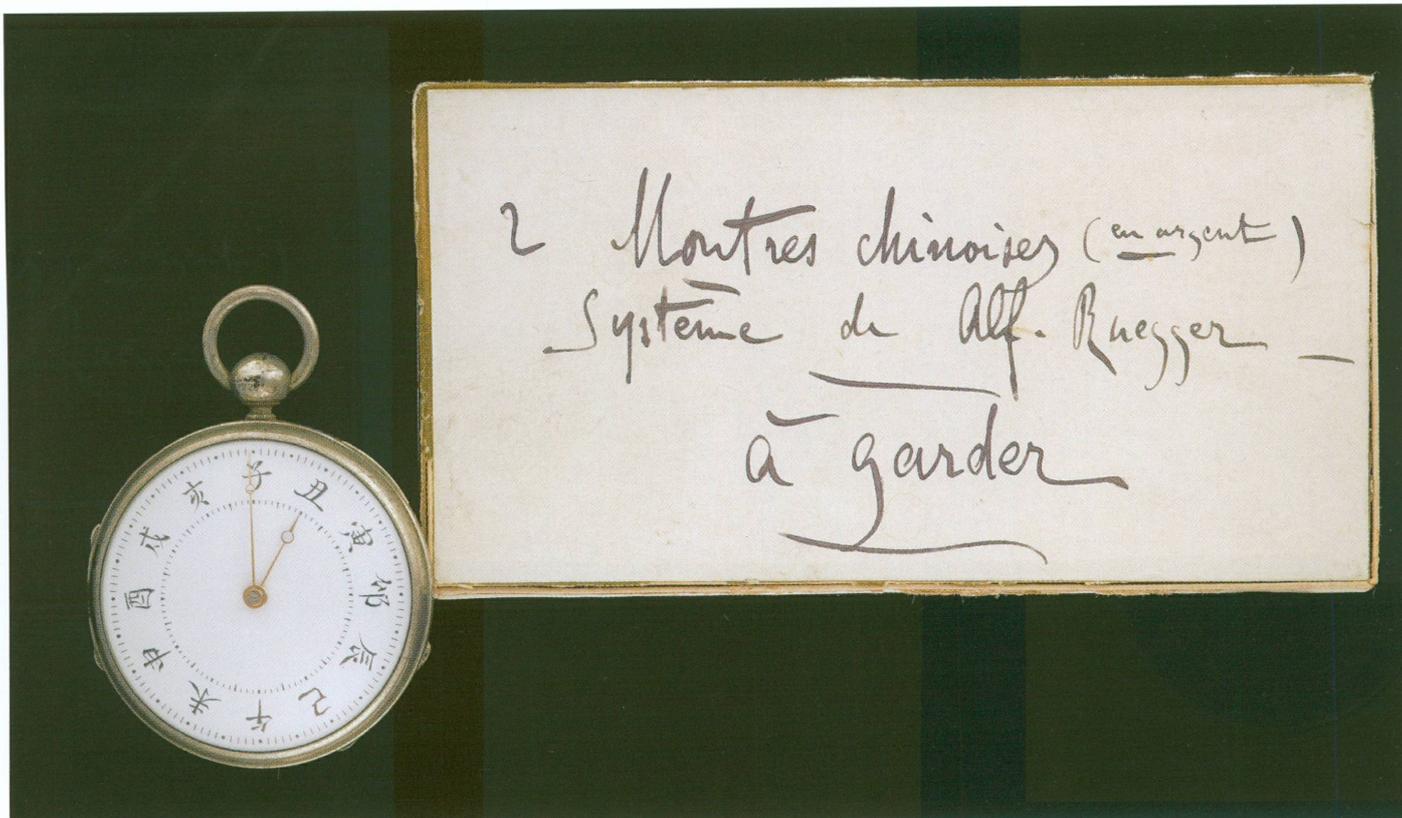
Le chapitre des acquisitions fait, quant à lui, modestement état de trois montres, dont on appréciera cependant la qualité.

La première (inv. H 2007-1), de type savonnette, porte le nom de l'établissement genevois Heil & Hess, fabricant et marchand d'horlogerie actif à Genève autour de 1860 (fig. 4) ; elle est ornée de très fins portraits en miniature réalisés par Pierre-Amédée Champod (1834-1913) à Genève, vers 1870. Cet artiste figure parmi les plus habiles peintres sur émail œuvrant au sein de la Fabrique au milieu du XIX^e siècle : son talent raffiné s'exprime sur de nombreux décors de montres destinées aux marchés chinois, turc et indien. Il signe ici les portraits classiques, européens, de deux enfants et de leur père, non identifiés à ce jour.

La deuxième montre (inv. H 2007-19 [fig. 5]) est un bijou de joaillerie Art déco bénéficiant d'une double origine, suisse et américaine : elle porte en effet la marque Gruen Watch Co¹, fondée en 1894 à Columbus (Ohio) par Dietrich Gruen (1847-1911), d'origine allemande. Avant 1910, Gruen utilise les services d'un termineur actif à Bienne, en Suisse. Dès 1921 ou 1922, les Américains construisent leur propre fabrique sur le sol helvétique : des mouvements de haute qualité y sont produits, dans ce que les publicités nomment la Precision Factory. Le marché américain est alors en pleine expansion, tandis que l'industrie suisse souffre d'une crise que le krach de 1929 renforce : une faible quantité de montres suisses, de haut de gamme, est alors vendue aux États-Unis. Cette période permet à Gruen de s'affirmer dans ce secteur. C'est encore dans la cité du plateau que Gruen commande des mouvements à la compagnie Aegler, également fournisseur de Rolex. Cette proximité a prêté à confusion, suggérant que Gruen était une sous-marque de Rolex ; le trouble naît aussi de la raison sociale apposée alors à Aegler : *Aegler, Société Anonyme, Fabrique des Montres Rolex & Gruen Guild A*. Gruen vend ses parts commerciales Aegler dans les années 1930, après avoir réuni toute la production dans une nouvelle manufacture créée sur le sol américain. Les relations avec l'horlogerie suisse ne cessent pas pour autant, la manufacture Lecoultré fournissant notamment les premiers mouvements à répétition de Gruen.

Le mouvement Gruen de petite dimension entré en novembre 2007 dans nos collections porte lisiblement le Poinçon de Genève, lequel atteste la qualité de son exécution. Le catalogue du fabricant, à la fin des années 1920, illustre plusieurs montres féminines de petite taille fabriquées en platine et ornées de diamants et pierres précieuses. La pièce acquise par le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie offre, outre son intérêt qualitatif et esthétique, une particularité technique, avec le sertissage partiel de saphirs synthétiques. On doit lire ici l'intérêt des joailliers actifs dans les années 1930 pour la fabrication en laboratoire de pierres synthétiques, qui se traduit par l'utilisation de ces nouveaux matériaux au titre de nouveauté technologique fascinante.

1. Voir SCHLISSER 1998-2001



3. Jaques Louis Alfred Ruegger (Genève, 1817-1885) | Montre de poche, dite « chinoise », Genève (?), Londres (?), vers 1880 | Argent, cadran émail, aiguilles or (inv. H 2007-8 [don Jean-Pierre et Jeanne-Marie Killisch, Chambésy, en mémoire d'Hélène Killisch, née Ruegger])

La troisième pièce qu'il nous plaît de mettre en exergue est un objet rare, insolite du fait de son caractère hybride (inv. H 2007-23 [fig. 6]) : il s'agit d'une broche en or, similaire à ce genre de bijou en vogue à l'époque romantique et jusque dans les années 1860, dont le médaillon peint sur émail illustre un paysage lacustre et alpestre ; ce cadre bucolique et tendre accueille un minuscule cadran de montre sur lequel courent deux minces aiguilles. Les voiles de type lémanique qui se détachent du plan d'eau incitent à attribuer ce travail à l'un des ateliers de la Fabrique dont les productions sont réalisées à l'intention des touristes étrangers appréciant une douce villégiature sur les rives du Léman. L'écrin de forme qui recèle la broche abrite aussi la clef de la montre. Le mouvement de type baquette, malheureusement anonyme et dépourvu de poinçon, est contenu dans le fond de la broche.

Avec cet objet charmant, la raison d'être de notre institution « Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie » trouve une remarquable synthèse : horlogerie, orfèvrerie, émaillerie et arts de la miniature sont réunis dans un même périmètre, comme le sont les métiers d'art exercés au sein de la Fabrique de Genève, chacun valorisant les arts appliqués dans leurs plus expressives spécificités.



4 (à gauche). Heil & Hess (Genève, cité en 1862), horloger, Pierre-Amédée Champod (Genève, 1834-1913), peintre sur émail | *Montre savonnette de poche et sa clef*, trois portraits figurant un père et ses deux enfants, Genève, vers 1870 | Or, émail peint, cadran émail (inv. H 2007-1 [achat])

5 (à droite). Gruen Watch Co (États-Unis, Suisse, 1921 ou 1922) | *Montre-broche*, mouvement portant le Poinçon de Genève et la mention *Precision Extra Suisse*, Bienne et Genève, vers 1925 | Platine, diamants, saphirs, cadran argent (inv. H 2007-19 [achat])

Horlogerie

Dons et legs

Marc Tiercy (Genève, 1926-2007), horloger, École d'horlogerie de Genève (Genève, 1824) | *Layette d'horloger*, avec outillage complet au chiffre « 78 » de l'élève, Genève, vers 1940 | Layette en bois, outillage de main et petites machines en divers métaux et matériaux (inv. H 2007-5 [don Denise Tiercy, Onex])

Jaques Louis Alfred Ruegger (Genève, 1817-1885), horloger | *Montre de poche*, dite « chinoise », Genève (?), Londres (?), vers 1880 | Argent, cadran émail, aiguilles or (inv. H 2007-8 [don Jean-Pierre et Jeanne-Marie Killisch, Chambésy, en mémoire d'Hélène Killisch, née Ruegger; fig. 3])

Auteur inconnu

Pendule murale, Suisse (?), première moitié du xx^e siècle | Cabinet en bois, cadran émail (inv. H 2007-13 [legs Andrée Thiébaud, Genève])

Auteur inconnu

Pendule murale, Suisse (?), première moitié du xx^e siècle | Cabinet en bois, cadran émail et métal (inv. H 2007-14 [legs Andrée Thiébaud, Genève])



Junghans AG (Schramberg, 1861)

Pendule murale, dite « œil-de-bœuf », Allemagne, vers 1900 | Cabinet en bois, cadran métal peint (inv. H 2007-15 [legs Andrée Thiébaud, Genève])

Auteur inconnu

Pendule de cheminée Louis XVI, dite « pyramidale », Paris, entre 1790 et 1810 | Marbre blanc, métal doré, cadran émail (inv. H 2007-17 [don Germaine Mercier, Genève])

Bernard Lyov (Paris), horloger, **Biéler** (Genève, actif de la fin du xix^e au début du xx^e siècle), diffuseur

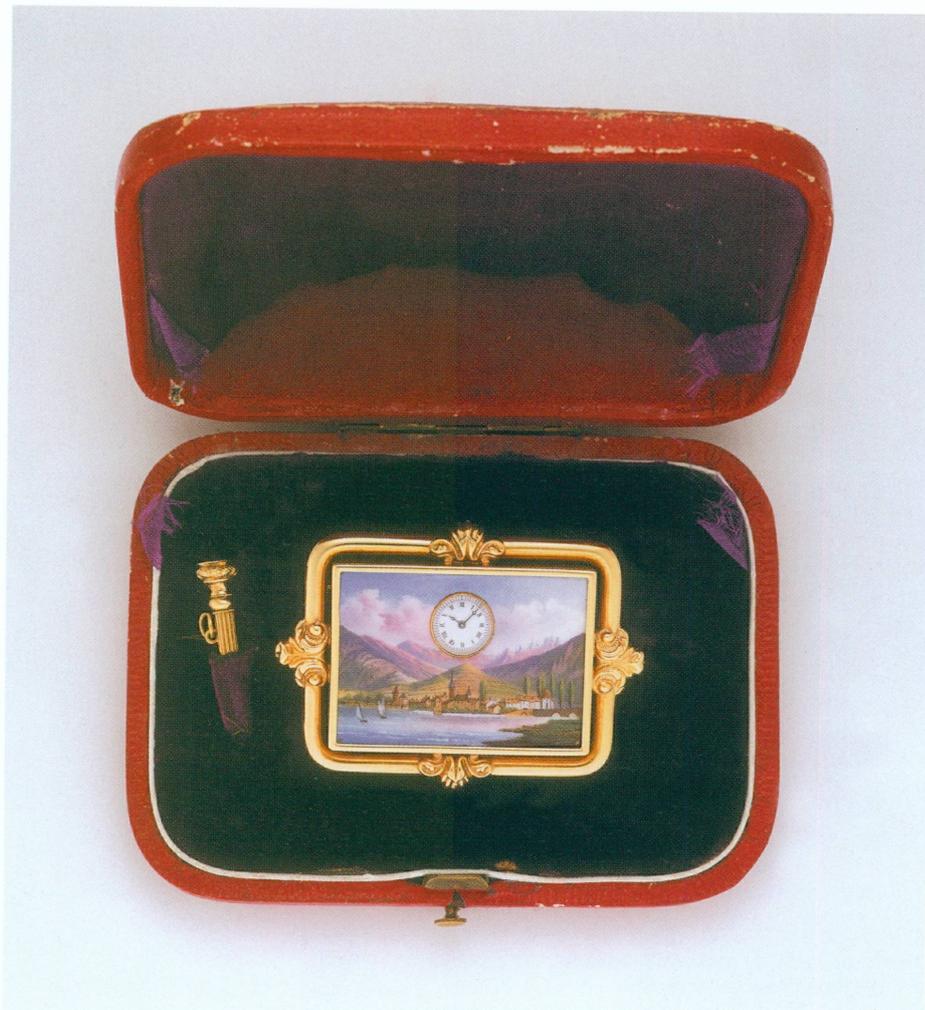
Pendule de cheminée, surmontée d'une statue représentant un troubadour, Paris, fin du xix^e – début du xx^e siècle | Marbre noir, fonte de bronze (inv. H 2007-18 [don Marguerite Germano, Romanel-sur-Lausanne])

Achats

Heil & Hess (Genève, cité en 1862), horloger, **Pierre-Amédée Champod** (Genève, 1834-1913), peintre sur émail

Montre savonnette de poche et sa clef, trois portraits figurant un père et ses deux enfants, Genève, vers 1870 | Or, émail peint, cadran émail (inv. H 2007-1 [fig. 4])

6. Auteur inconnu | Broche avec paysage incluant une montre minuscule, Genève, vers 1860 | Émail peint, or, cadran émail (inv. H 2007-23 [achat])



Gruen Watch Co (États-Unis, Suisse, 1921 ou 1922)

Montre-broche, mouvement portant le Poinçon de Genève et la mention *Precision Extra Suisse*, Biemme et Genève, vers 1925 | Platine, diamants, saphirs, cadran argent (inv. H 2007-19 [fig. 5])

Auteur inconnu

Broche avec paysage incluant une montre minuscule, Genève, vers 1860 | Émail peint, or, cadran émail (inv. H 2007-23 [fig. 6])

Bijouterie

Dons

Auteur inconnu

Demi-parure, composée d'un pendentif et d'une paire de boucles d'oreilles, France, quatrième quart du XIX^e siècle | Argent, verroterie, émail peint façon porcelaine de Limoges (inv. H 2007-6 et H 2007-7 [don Sabine Armengaud, Paris])

Antoinette Riklin-Schelbert (Zurich, 1920)

Collier, Suisse, seconde moitié du XX^e siècle | Tissu métallique patiné, argent martelé (inv. H 2007-10 [don Yvette Mottier, Stallikon; fig. 1])

Verena Sieber-Fuchs (Appenzell, 1943)

Collier, Suisse, seconde moitié du XX^e siècle | Fil de cuivre, argent (inv. H 2007-11 [don Yvette Mottier, Stallikon; fig. 2])

Collier, Suisse, seconde moitié du XX^e siècle |

Fil métallique, bois (inv. H 2007-12 [don Yvette Mottier, Stallikon])

Auteur inconnu

Parure dans son écrin d'origine, comprenant un grand peigne de coiffure avec galerie de rechange, France, entre 1800 et 1820 | Vermeil, corail rouge, perles d'imitation, dites «essence d'Orient», écrin cuir, velours et satin (inv. H 2007-20/a à H 2007-20/f [don Florise Herbez Lugert, Saint-Geniès-de-Fontedit (Hérault)])

Auteur inconnu

Broche [paire de boucles d'oreilles transformée],
France (?), xx^e siècle | Or, turquoises, diamants
(inv. H 2007-21 [don Florise Herbez Lugert,
Saint-Geniès-de-Fontedit (Hérault)])

Varia

Legs et don

Auteur inconnu

Canne, France (?), Autriche (?), vers 1900 | Pom-
meau en argent repoussé et ciselé, bois (inv. H
2007-16 [legs Andrée Thiébaud, Genève])

Marc-Louis Dufaux (Genève, 1833-1887),
atelier, attribué à

Écrin de bijou « *Émaillerie genevoise / Marc
Dufaux / Chantepoulet 5 / Genève* », Genève,
quatrième quart du XIX^e siècle | Carton imprimé
et doré, satin, velours (inv. H 2007-22 [don
Florise Herbez Lugert, Saint-Geniès-de-Fontedit
(Hérault)])

Bibliographie

SCHLIESSER 1998-2001

Paul Schliesser, *Gruen · The Art and Mystery of Watchmaking, 1874-1958*, National Association of Watch and
Clock Collectors (NAWCC), 1998-2001

Crédits des illustrations

MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 3 | MHE, Maurice Aeschmann, fig. 1, 2, 4, 6 | MHE, Sylvain Aubry,
fig. 5

Adresse des auteurs

Estelle Fallet, conservatrice

Anne Baezner, collaboratrice scientifique

Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie,
route de Malagnou 15, CH-1208 Genève